

Lambert est épuisé

«**S**ylvain, vous souhaitez qu'on se voie cet après-midi, quelques minutes avant la réunion pour la préparer?» Sylvain Lambert, le directeur commercial de Balaton, regarda Arnaud Du Lac, l'un de ses collaborateurs, d'un air interloqué: «De quelle réunion me parlez-vous, Arnaud?»

– Ben, vous savez bien qu'on doit tous se voir, la logistique, la recherche et développement... à 17 heures pour finaliser la nouvelle offre pour Cegateau...
– Mais elle était prévue demain... Je suis sûr que c'est ce que j'ai noté dans mon agenda...» Arnaud Du Lac se garda bien d'intervenir pendant que Lambert feuilletait nerveusement son agenda.
«Ah, oui, vous avez raison... Mais vous savez, en ce moment, je suis tellement fatigué que j'ai tendance à m'emmêler les pinceaux... Bon, revenons à cette réunion... 17 heures? Ça va encore finir à pas d'heure... Moi qui voulais rentrer tôt pour essayer de récupérer un peu, c'est mal parti... Il n'y a pas moyen de la décaler?»
– Ça a déjà été compliqué de trouver un horaire qui convienne à tout le monde... Si on change, on risque



de ne pas pouvoir la faire avant au moins une semaine...

– Et alors? Il n'y a pas si grande urgence, si?» Du Lac n'en revenait pas. Cegateau était l'un des principaux clients de Balaton et il avait demandé une offre pour la fin de la semaine. Difficile de la lui refuser! Lambert était vraiment à côté de ses pompes!
«Si. Nous devons finaliser ça dans les trois jours qui viennent...» Lambert gémit et dit: «Comme si j'avais besoin de ça en plus...»

Ah, je rêve de faire un break, de prendre du repos...

– Pourquoi est-ce que vous ne prenez pas quelques jours de vacances, la semaine prochaine, dès qu'on a fini ça? Avec le pont du 11 novembre, ça peut être sympa...

– Vous n'y pensez pas? Avec tout ce qu'il y a à faire dans les semaines qui viennent... La renégociation des tarifs, le budget 2005 à finaliser...»

Du Lac ne répondit pas. Après tout, si Lambert n'était pas capable de leur faire confiance et de les laisser gérer le service en son absence, tant pis pour lui! Mais, dans ce cas, qu'il arrête de se plaindre!

**LE PROCHAIN NUMÉRO :
TOUJOURS PLUS DE BOULOT!**